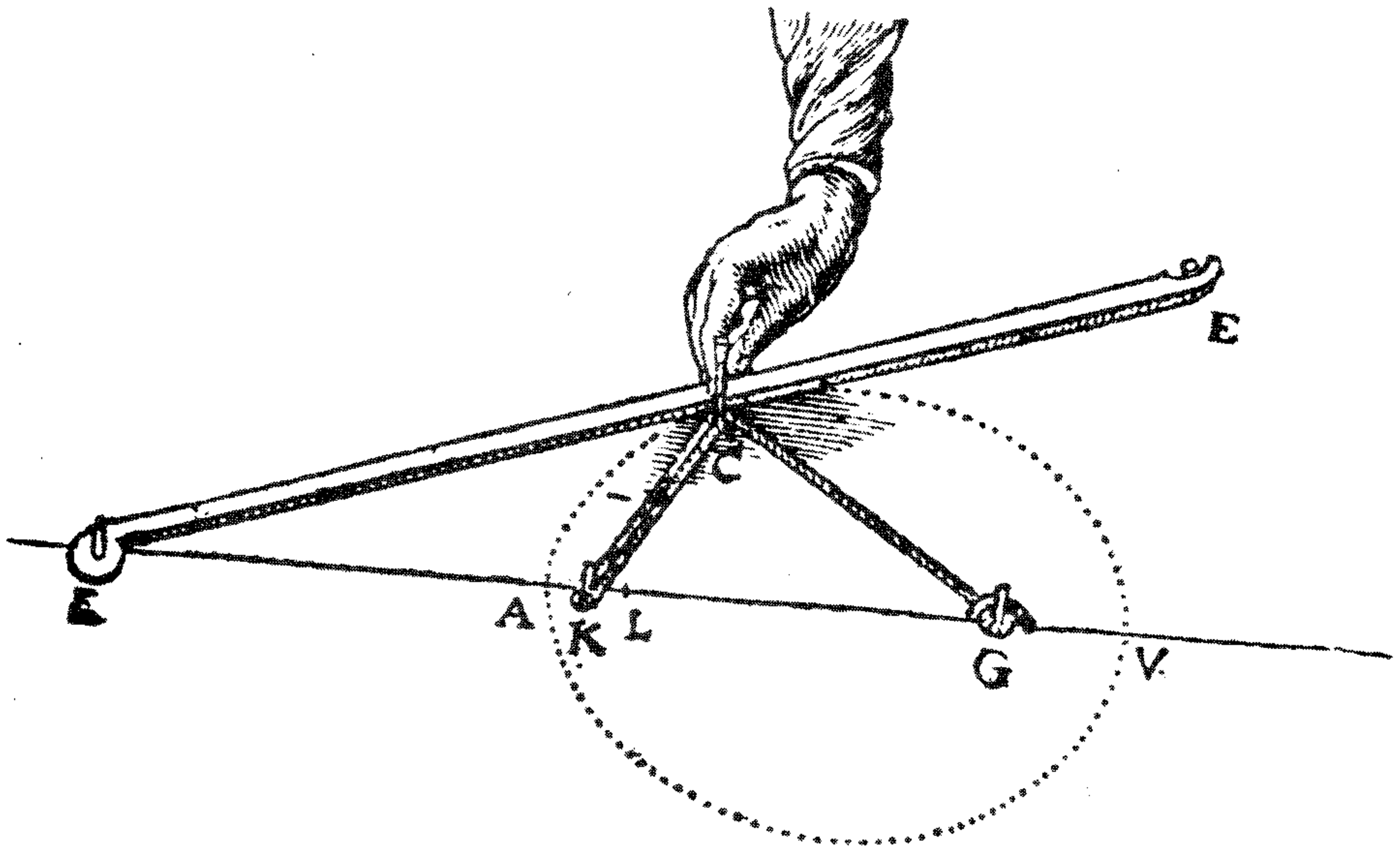


*the geometry of*



# **René Descartes**

*translated from the French and Latin by David Eugene Smith and Marcia L. Latham*

Dover Publications, Inc. New York

1925, Dover : 1958

L A

## G E O M E T R I E.

## LIVRE PREMIER.

*Des problemes qu'on peut construire sans  
y employer que des cercles & des  
lignes droites.*



Ous les Problemes de Geometrie se peuvent facilement reduire a tels termes, qu'il n'est besoin par après que de connoistre la longueur de quelques lignes droites, pour les construire.

Et comme toute l'Arithmetique n'est composée, que de quatre ou cinq operations, qui sont l'Addition, la Soustraction, la Multiplication, la Diuision, & l'Extraction des racines, qu'on peut prendre pour vne espece de Diuision : Ainsi n'at'on autre chose a faire en Geometrie touchant les lignes qu'on cherche, pour les preparer a estre connuës, que leur en adiouster d'autres, ou en oster, Oubien en ayant vne, que ie nommeray l'vnité pour la rapporter d'autant mieux aux nombres, & qui peut ordinairement estre prise a discretion, puis en ayant encore deux autres, en trouuer vne quatriefme, qui soit à l'vne de ces deux, comme l'autre est a l'vnité, ce qui est le mesme que la Multiplication; oubien en trouuer vne quatriefme, qui soit a l'vne de ces deux, comme l'vnité

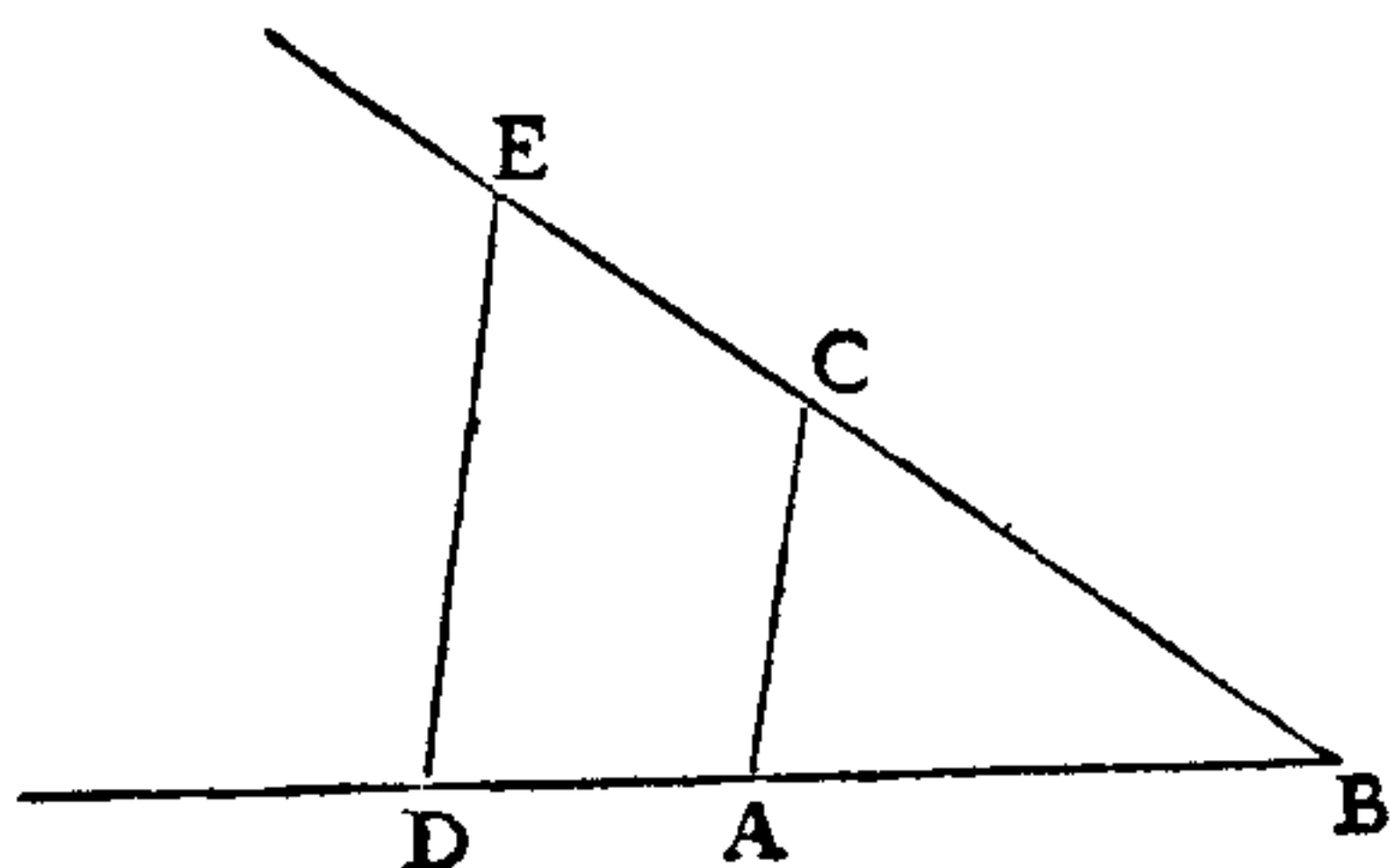
Comme  
le calcul  
d'Ari-  
thmeti-  
que se  
rapporte  
aux ope-  
rations de  
Geome-  
trie.

P p

est

est a l'autre, ce qui est le mesme que la Diuision; ou enfin trouuer vne, ou deux, ou plusieurs moyennes proportionnelles entre l'vnité, & quelque autre ligne; ce qui est le mesme que tirer la racine quarrée, ou cubique, &c. Et ie ne craindray pas d'introduire ces termes d'Arithmetique en la Geometrie, affin de me rendre plus intelligible.

La Multi-  
plication.

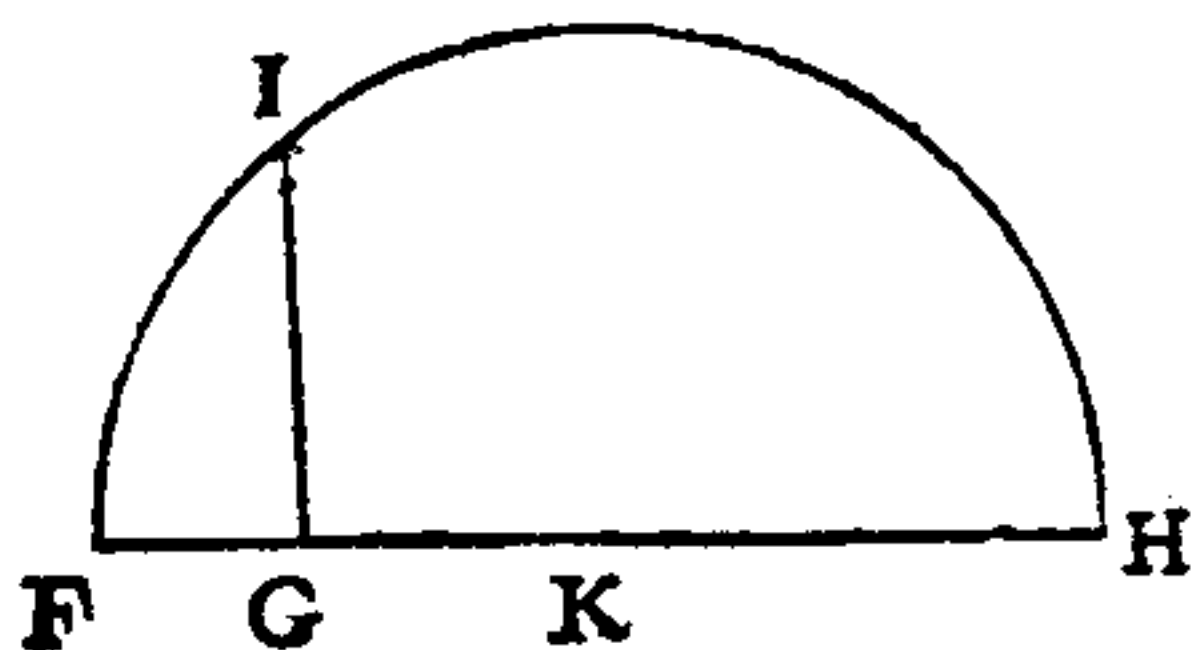


Soit par exemple A B l'vnité, & qu'il faille multiplier B D par B C, ie n'ay qu'a ioindre les points A & C, puis tirer D E parallele a C A, & B E est le produit de cete Multiplication.

La Diui-  
sion.

Oubien s'il faut diuiser B E par B D, ayant ioint les points E & D, ie tire A C parallele a D E, & B C est le produit de cete diuision.

l'Extra-  
ction de la  
racine  
quarrée.



Ou s'il faut tirer la racine quarrée de G H, ie luy adiouste en ligne droite F G, qui est l'vnité, & diuisant F H en deux parties esgales au point K, du centre K ie tire le cercle F I H, puis esleuant du point G vne ligne droite iusques à I, à angles droits sur F H, c'est G I la racine cherchée. Ie ne dis rien icy de la racine cubique, ny des autres, à cause que i'en parleray plus commodement cy après.

Commēt  
on peut

Mais souuent on n'a pas besoin de tracer ainsi ces li-  
gne

gnes sur le papier, & il suffit de les designer par quelques lettres, chacune par vne seule. Comme pour adiouster la ligne B D a G H, ie nomme l'vne  $a$  & l'autre  $b$ , & escriis  $a + b$ ; Et  $a - b$ , pour soustraire  $b$  d'  $a$ ; Et  $ab$ , pour les multiplier l'vne par l'autre; Et  $\frac{a}{b}$ , pour diuiser  $a$  par  $b$ ; Et  $aa$ , ou  $a^2$ , pour multiplier  $a$  par soy mesme; Et  $a^3$ , pour le multiplier encore vne fois par  $a$ , & ainsi a l'infini; Et  $\sqrt{a^2 + b^2}$ , pour tirer la racine quarrée d'  $a^2 + b^2$ ; Et  $\sqrt[3]{C. a^3 - b^3 + abb}$ , pour tirer la racine cubique d'  $a^3 - b^3 + abb$ , & ainsi des autres.

vser de  
chiffres en  
Geome-  
tric.

Où il est a remarquer que par  $a^2$  ou  $b^3$  ou semblables, ie ne conçoys ordinairement que des lignes toutes simples, encore que pour me seruir des noms vsités en l'Algebre, ie les nomme des quarrés ou des cubes, &c.

Il est aussy a remarquer que toutes les parties d'vne mesme ligne, se doiuent ordinairement exprimer par autant de dimensions l'vne que l'autre, lorsque l'vnité n'est point déterminée en la question, comme icy  $a^3$  en contient autant qu'  $abb$  ou  $b^3$  dont se compose la ligne que i'ay nommée  $\sqrt[3]{C. a^3 - b^3 + abb}$ : mais que ce n'est pas de mesme lorsque l'vnité est déterminée, a cause qu'elle peut estre soufentendue par tout ou il y a trop ou trop peu de dimensions: comme s'il faut tirer la racine cubique de  $abb - b$ , il faut penser que la quantité  $abb$  est diuisée vne fois par l'vnité, & que l'autre quantité  $b$  est multipliée deux fois par la mesme.

Au reste affin de ne pas manquer a se souuenir des noms de ces lignes, il en faut tousiours faire vn registre separé , à mesure qu'on les pose ou qu'on les change, escriuant par exemple.

$AB \propto 1$ , c'est a dire,  $AB$  esgal à 1.

$GH \propto a$

$BD \propto b$ , &c.

Commet  
il faut ve-  
nir aux  
Equatiōs  
qui ser-  
uent a re-  
soudre les  
problef-  
mes.

Ainsi voulant resoudre quelque problefme, on doit d'a-  
bord le considerer comme desia fait, & donner des noms  
a toutes les lignes, qui semblent necessaires pour le con-  
struire, aussy bien a celles qui sont inconnuës, qu'aux  
autres. Puis sans considerer aucune difference entre ces  
lignes connuës, & inconnuës, on doit parcourir la diffi-  
culté, selon l'ordre qui monstre le plus naturellement  
de tous en qu'elle sorte elles dependent mutuellement.  
les vnes des autres, iusques a ce qu'on ait trouué moyen  
d'exprimer vne mesme quantité en deux façons: ce qui  
se nomme vne Equation; car les termes de l'vne de ces  
deux façons sont esgaulx a ceux de l'autre. Et on doit  
trouuer autant de telles Equations, qu'on a supposé de li-  
gnes, qui estoient inconnuës. Oubien s'il ne s'en trouue  
pas tant, & que nonobstant on n'omette rien de ce qui est  
desiré en la question, cela tesmoigne qu'elle n'est pas en-  
tierement determinée. Et lors on peut prendre a discre-  
tion des lignes connuës, pour toutes les inconnuës aui-  
qu'elles ne correspond aucune Equation. Après cela s'il  
en reste encore plusieurs, il se faut seruir par ordre de  
chascune des Equations qui restent aussy, soit en la con-  
siderant toute seule, soit en la comparant avec les autres,  
pour expliquer chascune de ces lignes inconnuës; & faire  
ainsi

ainsi en les demeslant, qu'il n'en demeure qu'une seule, esgale a quelque autre, qui soit connuë, ou bien dont le quarré, ou le cube, ou le quarré de quarré, ou le surfolide, ou le quarré de cube, &c. soit esgal a ce, qui se produist par l'addition, ou soustraction de deux ou plusieurs autres quantités, dont l'une soit connuë, & les autres soient composées de quelques moyennes proportionnelles entre l'unité, & ce quarré, ou cube, ou quarré de quarré, &c. multipliées par d'autres connuës. Ce que j'escris en cete sorte.

$$z \propto b. \text{ ou}$$

$$z^2 \propto -a z + b b. \text{ ou}$$

$$z^3 \propto +a z^2 + b b z - c^3. \text{ ou}$$

$$z^4 \propto a z^3 - c^3 z + d^4. \text{ \&c.}$$

C'est a dire,  $z$ , que ie prens pour la quantité inconnuë, est esgalé a  $b$ , ou le quarré de  $z$  est esgal au quarré de  $b$  moins  $a$  multiplié par  $z$ . ou le cube de  $z$  est esgal à  $a$  multiplié par le quarré de  $z$  plus le quarré de  $b$  multiplié par  $z$  moins le cube de  $c$ . & ainsi des autres.

Et on peut tousiours reduire ainsi toutes les quantités inconnuës à vne seule, lorsque le Problefme se peut construire par des cercles & des lignes droites, ou aussy par des sections coniques, ou mesme par quelque autre ligne qui ne soit que d'un ou deux degrés plus composée. Mais ie ne m'aresté point a expliquer cecy plus en detail, a cause que ie vous osterois le plaisir de l'apprendre de vous mesme, & l'utilité de cultiuer vostre esprit en vous y exerçant, qui est a mon avis la principale, qu'on puisse

tirer de cete science. Auffy que ie n y remarque rien de si difficile, que ceux qui feront vn peu versés en la Geometrie commune, & en l'Algebre, & qui prendront garde a tout ce qui est en ce traité, ne puissent trouver.

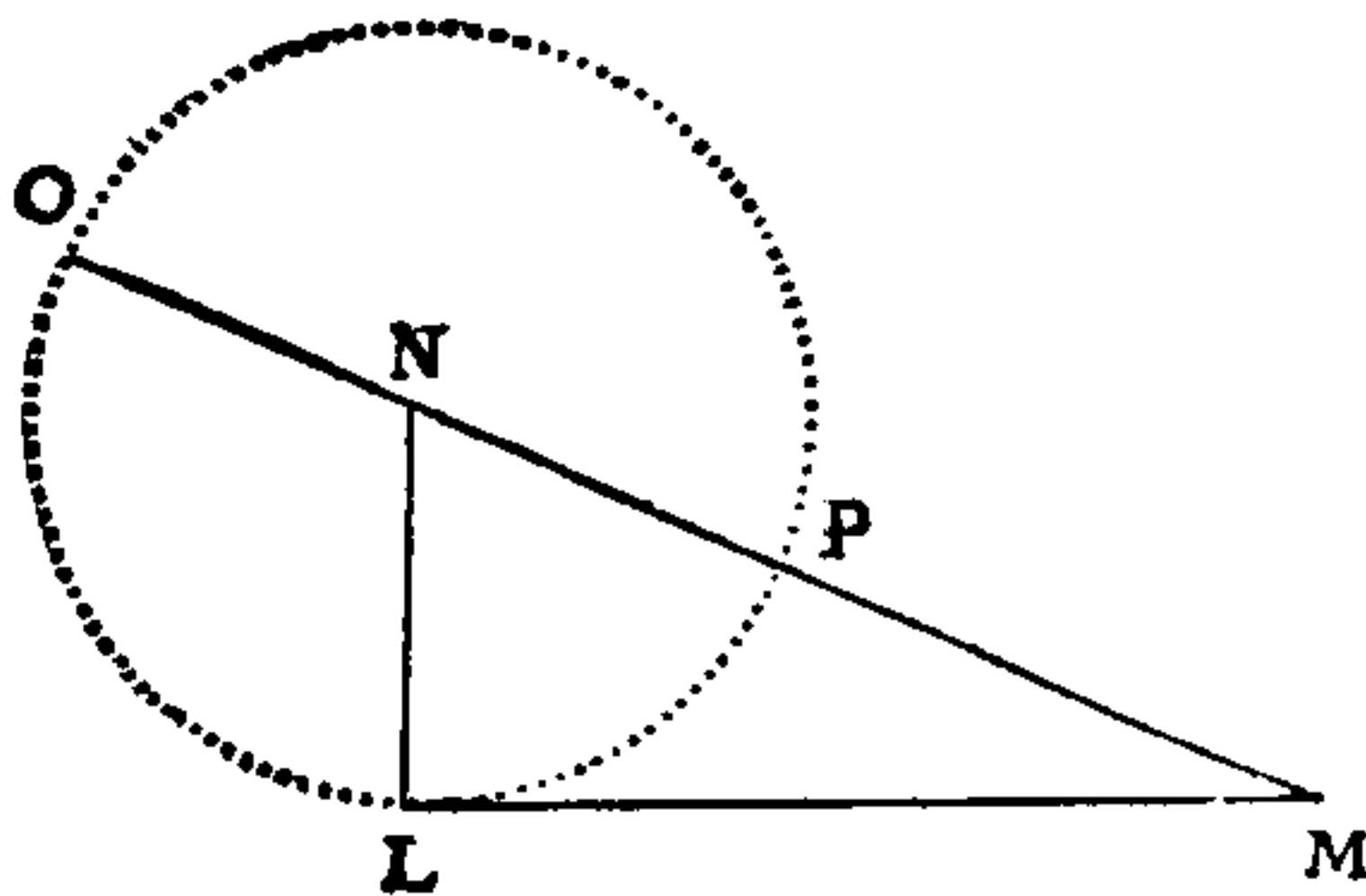
C'est pourquoy ie me contenteray icy de vous auertir, que pourvû qu'en demeslant ces Equations on ne manque point a se seruir de toutes les diuisions, qui seront possibles, on aura infalliblement les plus simples termes, ausquels la question puisse estre reduite.

Quels  
sont les  
problemes  
plans

Et que si elle peut estre resolue par la Geometrie ordinaire, c'est a dire, en ne se seruant que de lignes droites & circulaires tracées sur vne superficie plate, lorsque la derniere Equation aura esté entierement demeslée, il n'y restera tout au plus qu'un quarré inconnu, esgal a ce qui se produist de l'Addition, ou soustraction de sa racine multipliée par quelque quantité connue, & de quelque autre quantité auffy connue

Comment  
ils  
se  
resoluent.

Et lors cete racine, ou ligne inconnue se trouue aysement. Car si i'ay par exemple



$$z^2 \propto a z + b b$$

ie fais le triangle rectangle N L M, dont le costé L M est esgal à  $b$  racine quarrée de la quantité connue  $b b$ , & l'autre L N est  $\frac{1}{2} a$ , la moitié de l'autre quantité

connue, qui estoit multipliée par  $z$  que ie suppose estre la ligne inconnue. puis prolongeant M N la baze de ce triangle,

angle, iusques a O, en forte qu'N O soit esgale a N L, la toute O M est  $z$  la ligne cherchée. Et elle s'exprime en cete forte

$$z \propto \frac{1}{2} a + \sqrt{\frac{1}{4} a a + b b}.$$

Que si i'ay  $y y \propto - a y + b b$ , & qu'y soit la quantité qu'il faut trouver, ie fais le mesme triangle rectangle N L M, & de sa baze M N i'oste N P esgale a N L, & le reste P M est  $y$  la racine cherchée. De façon que i'ay

$$y \propto - \frac{1}{2} a + \sqrt{\frac{1}{4} a a + b b}.$$
 Et tout de mesme si i'a-

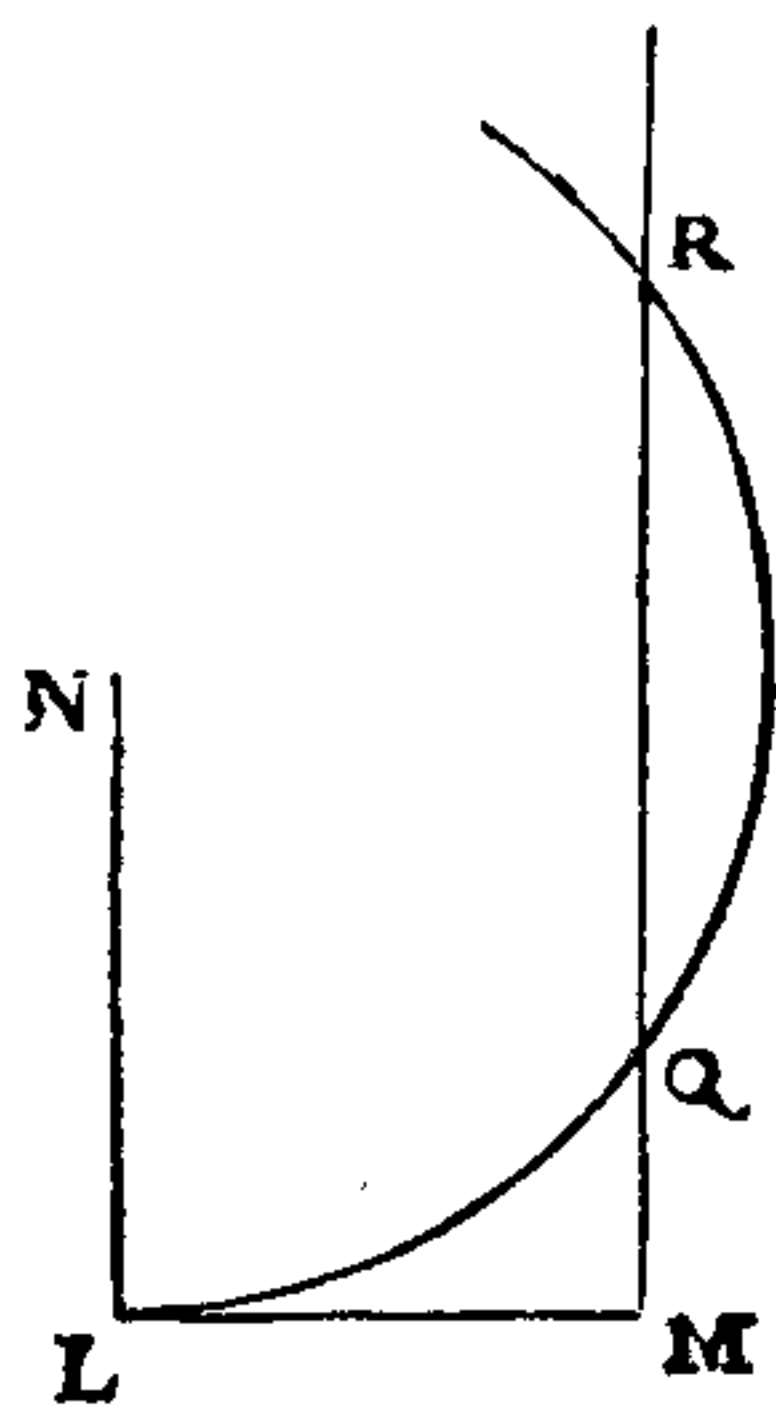
uois  $x^4 \propto - a x^2 + b^2$ . P M feroit  $x^2$ . & i'aurois

$$x \propto \sqrt{-\frac{1}{2} a + \sqrt{\frac{1}{4} a a + b b}}: \text{ \& ainsi des autres.}$$

Enfin si i'ay

$$z^2 \propto a z - b b:$$

ie fais N L esgale à  $\frac{1}{2} a$ , & L M esgale à  $b$  cōme deuāt, puis, au lieu de ioindre les points M N, ie tire M Q R parallele a L N. & du centre N par L ayant descrit vn cercle qui la coupe aux points Q & R, la ligne cherchée  $z$  est M Q, oubiẽ M R, car en ce cas elle s'ex-



prime en deux façons, a sçauoir  $z \propto \frac{1}{2} a + \sqrt{\frac{1}{4} a a - b b}$ ,

$$\text{ \& } z \propto \frac{1}{2} a - \sqrt{\frac{1}{4} a a - b b}.$$

Et si le cercle, qui ayant son centre au point N, passe par le point L, ne coupe ny ne touche la ligne droite M Q R, il n'y a aucune racine en l'Equation, de façon qu'on peut assurer que la construction du probleſme proposé est impossible.

Au



Au reste ces mesmes racines se peuvent trouver par vne infinité d'autres moyens , & i'ay seulement veulu mettre ceux cy, comme fort simples, afin de faire voir qu'on peut construire tous les Problemes de la Geometrie ordinaire, sans faire autre chose que le peu qui est compris dans les quatre figures que i'ay expliquées. Ce que ie ne croy pas que les anciens ayent remarqué. car autrement ils n'eussent pas pris la peine d'en escrire tant de gros liures, ou le seul ordre de leurs propositions nous fait connoistre qu'ils n'ont point eu la vraye methode pour les trouver toutes, mais qu'ils ont seulement ramassé celles qu'ils ont rencontrées.

Exemple  
tiré de  
Pappus.

Et on le peut voir aussy fort clairement de ce que Pappus a mis au commencement de son septiesme liure, ou après s'estre aresté quelque tems a denombrier tout ce qui auoit esté escrit en Geometrie par ceux qui l'auoient precedé, il parle enfin d vne question, qu'il dit que ny Euclide, ny Apollonius, ny aucun autre n'auoient sceu entierement refoudre. & voycy ses mots.

Je cite  
plustost la  
version la-  
tine que le  
text: e grec  
affin que  
chascun  
l'entende  
plus ayse-  
ment.

*Quem autem dicit (Apollonius) in tertio libro locum ad tres, & quatuor lineas ab Euclide perfectum non esse, neque ipse perficere poterat, neque aliquis alius: sed neque paululum quid addere iis, quæ Euclides scripsit, per ea tantum conica, quæ usque ad Euclidis tempora præmonstrata sunt, &c.*

Et vn peu après il explique ainsi qu'elle est cete question.

*At locus ad tres, & quatuor lineas, in quo (Apollonius) magnifice se iactat, & ostentat, nulla habita gratia ei, qui prius scripserat, est huiusmodi. Si positione datis tribus*

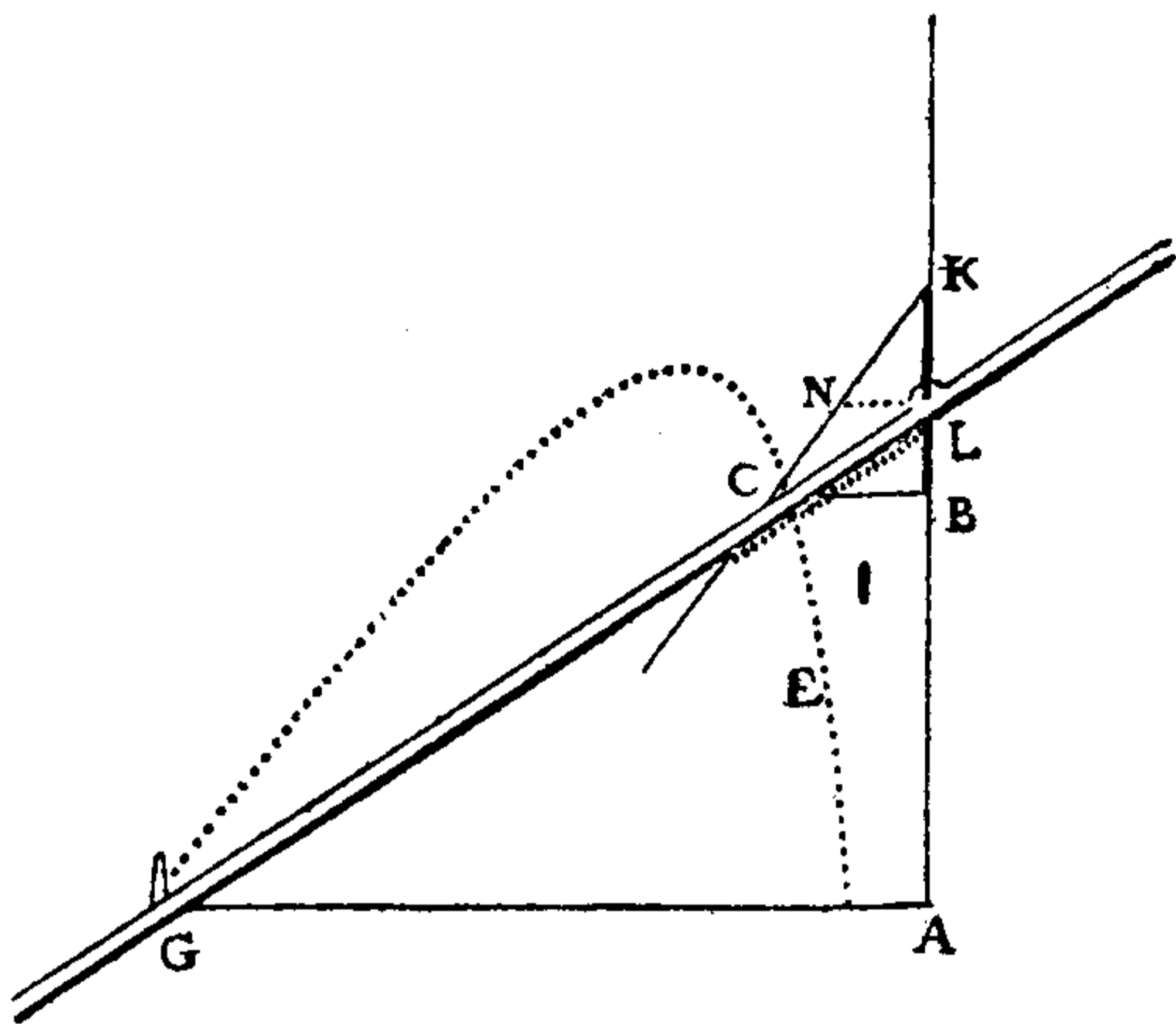
*rectis*

du moins que des sections coniques; ny ce qui peut empêcher, qu'on ne conçoive la seconde, & la troisieme, & toutes les autres, qu'on peut descrire, aussy bien que la premiere; ny par consequent qu'on ne les recoive toutes en mesme façon, pour servir aux speculations de Geometrie.

Je pourrois mettre icy plusieurs autres moyens pour tracer & concevoir des lignes courbes, qui seroient de plus en plus composées par degrés a l'infini. mais pour comprendre ensemble toutes celles, qui sont en la nature, & les distinguer par ordre en certains genres; ie ne sçache rien de meilleur que de dire que tous les points, de celles qu'on peut nommer Geometriques, c'est a dire qui tombent sous quelque mesure précise & exacte, ont necessairement quelque rapport a tous les points d'une ligne droite, qui peut estre exprimé par quelque equation, en tous par vne mesme. Et que lorsque cete equation ne monte que iusques au rectangle de deux quantités indeterminées, ou bien au quarré d'une mesme, la ligne courbe est du premier & plus simple genre, dans lequel il ny a que le cercle, la parabole, l'hyperbole, & l'Ellipse qui soient comprises. mais que lorsque l'equation monte iusques a la trois ou quatrieme dimension des deux, ou de l'une des deux quantités indeterminées, car il en faut deux pour expliquer icy le rapport d'un point a un autre, elle est du second: & que lorsque l'equation monte iusques a la 5 ou sixieme dimension, elle est du troisieme; & ainsi des autres a l'infini.

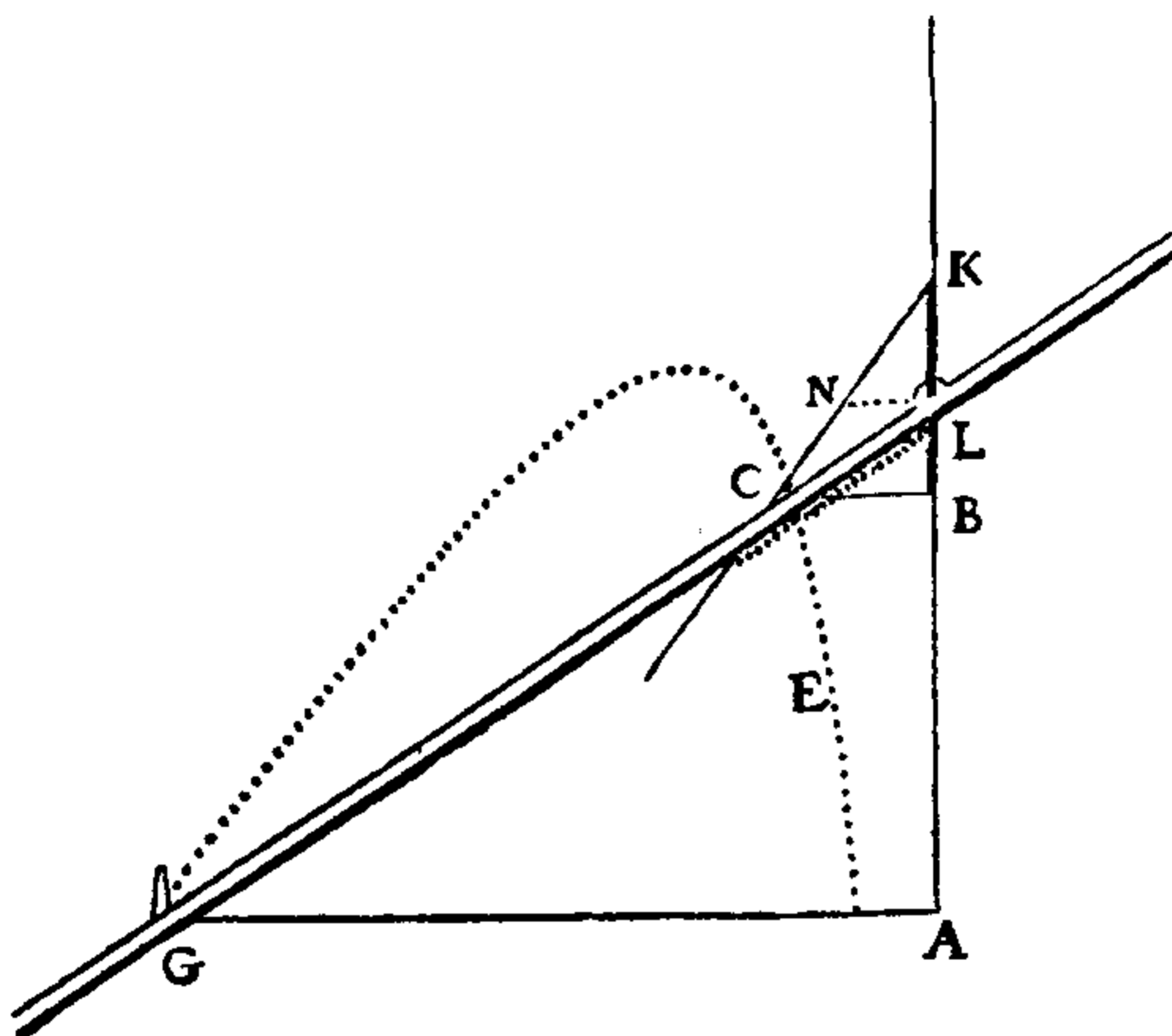
La façon de distinguer toutes les lignes courbes en certains genres. Et de connoistre le rapport qu'ont tous leurs points a ceux des lignes droites.

Comme si ie veux sçavoir de quel genre est la ligne **E C**, que i' imagine estre descrie par l'interfection de la  
reigle.



reigle  $GL$ , & du plan rectiligne  $CNK L$ , dont le costé  $KN$  est indefiniement prolongé vers  $C$ , & qui estant meu sur le plan de dessous en ligne droite, c'est a dire en telle sorte que son diametre  $KL$  se trouue tousiours appliqué sur quelque endroit de la ligne  $BA$  prolongée de part & d'autre, fait mouuoir circulairement cete reigle  $GL$  autour du point  $G$ , a cause quelle luy est tellement iointe quelle passe tousiours par le point  $L$ . Je choisiss vne ligne droite, comme  $AB$ , pour rapporter a ses diuers poins tous ceux de cete ligne courbe  $EC$ , & en cete ligne  $AB$  ie choisiss vn point, comme  $A$ , pour commencer par luy ce calcul. Je dis que ie choisiss & l'vn & l'autre, a cause qu'il est libre de les prendre tels qu'on veult. car encore qu'il y ait beaucoup de choix pour rendre l'equation plus courte, & plus aysée; toutefois en quelle façon qu'on les prene, on peut tousiours faire que la ligne paroisse de mesme genre, ainsi qu'il est aysé a demonstrier.

Aprés



Après cela prenant vn point a discretion dans la courbe, comme C, sur lequel ie suppose que l'instrument qui sert a la descrire est appliqué, ie tire de ce point C la ligne CB parallele a GA, & pourceque CB & BA font deux quantités indeterminées & inconnuës, ie les nomme l'une  $y$  & l'autre  $x$ . mais affin de trouuer le rapport de l'une à l'autre; ie considere aussy les quantités connuës qui determinent la description de cete ligne courbe, comme GA que ie nomme  $a$ , KL que ie nomme  $b$ , & NL parallele à GA que ie nomme  $c$ . puis ie dis, comme NL est à LK, ou  $c$  à  $b$ , ainsi CB, ou  $y$ , est à BK, qui est par consequent  $\frac{b}{c}y$ : & BL est  $\frac{b}{c}y - b$ , & AL est  $x + \frac{b}{c}y - b$ . de plus comme CB est à LB, ou  $y$  à  $\frac{b}{c}y - b$ , ainsi  $a$ , ou GA, est à LA, ou  $x + \frac{b}{c}y - b$ . de façon que multipliant

Sf

tipliant

tipliant la seconde par la troisieme on produit  $\frac{ab}{c}y - ab$ , qui est esgale à  $xy + \frac{b}{c}yy - by$  qui se produit en multipliant la premiere par la derniere. & ainsi l'equation qu'il falloit trouver est .

$$yy \propto cy - \frac{cx}{b}y + ay - ac.$$

de laquelle on connoist que la ligne EC est du premier genre , comme en effect elle n'est autre qu'une Hyperbole.

Que si en l'instrument qui sert a la descrire on fait qu'au lieu de la ligne droite CNK, ce soit cete Hyperbole, ou quelque autre ligne courbe du premier genre, qui termine le plan CNKL; l'interfection de cete ligne & de la reigle GL descrira, au lieu de l'Hyperbole EC, vne autre ligne courbe, qui sera du second genre. Comme si CNK est vn cercle, dont L soit le centre, on descrira la premiere Conchoide des anciens; & si c'est vne Parabole dont le diametre soit KB, on descrira la ligne courbe, que i'ay tantost dit estre la premiere, & la plus simple pour la question de Pappus, lorsqu'il n'y a que cinq lignes droites donnees par position. Mais si au lieu d'une de ces lignes courbes du premier genre, c'en est vne du second, qui termine le plan CNKL, on en descrira par son moyen vne du troisieme, ou si c'en est vne du troisieme, ou en descrira vne du quatrieme, & ainsi a l'infini. comme il est fort ayse a connoistre par le calcul. Et en quelque autre facon, qu'on imagine la description d'une ligne courbe, pourvu qu'elle soit du nombre de celles que je nomme Geometriques, on pourra toujours trouver